



Courte Histoire de la longue Histoire des Cyclotouristes Albertvillois

À Albertville, le vélo s'est très tôt organisé en sociétés. **Le Vélo Club Albertvillois** fut **créé le 11 octobre 1889**, deux ans à peine après les clubs d'Annecy et Chambéry. Vu le prix des vélos à l'époque, c'était alors un rassemblement de notables, d'abord portés sur le tourisme à bicyclette, puis sur la compétition. Le VCA eut des éclipses, des périodes où l'on fit plus de banquets que de vélo, mais au milieu des années 1920 le club retrouva de l'élan, autour du cyclisme de compétition.

L'époque était cependant au développement des loisirs pour tous. En 1936, le gouvernement du Front Populaire modifia fortement les conditions d'existence dans le pays. La généralisation des 40 heures et l'octroi de deux semaines de congés payés ouvrirent un nouvel horizon aux associations sportives.

La fondation

En mai 1937, quelques amateurs de randonnées à vélo se groupèrent pour fonder les « **Cyclotouristes Albertvillois** ». Dès la première sortie, ils furent 65. Le dimanche suivant, on avait déjà organisé trois groupes. Les costauds partirent à 5 h du matin pour un aller-retour à Bourg-Saint-Maurice, les autres

allant à Brides ou Esserts-Blay. Dans les semaines suivantes, les départs se firent même à 4 h du matin, pour des escapades atteignant les 200 km, avec parfois le passage de cols alors encore muletiers, comme le Cormet de Roselend (la route n'arrivait au col que du côté Beaufort, le versant borain ne sera ouvert qu'en 1970).

En 1938, les CTA furent d'ailleurs parmi les fondateurs de la confrérie des « cyclomuletiers savoyards » incitant les randonneurs à sortir des routes. Au programme des CMS, des cols aujourd'hui routiers (Cormet, Madeleine) et d'autres toujours réservés aux vététistes (Le Haut du Four, le Bonhomme), voire désormais carrément interdits aux vélos comme le col du Palet, dans le Parc de la Vanoise.

Le commun des cyclos restait cependant dans les fonds de vallée, voire les bords du lac d'Annecy, car il semble qu'il était alors apprécié d'aller y piquer une tête au cours des sorties du club. Présidé par Emile Allamand, instituteur à Saint Sigismond, le club fonctionna jusqu'à la guerre, avec parmi les mordus les frères et sœurs Villemus, les Marin, Jannot, Debuissou, König... Les sorties se firent longues : concentration au Puy en Velay de la FFSC, la Fédération Française des sociétés de cyclotourisme, ancêtre de la FFCT, pâques en Provence à Orange en 1939, visite du palais des Nations à Genève (où les jeunes femmes du groupe durent remettre des jupes, car leurs mini shorts de route furent jugés trop provocants pour les messieurs de la SDN!).

*Les CTA étaient alors **une bande de jeunes un peu fous**. Par exemple, un jeu consistait à aller prendre le petit déjeuner à Venthon, chez l'alsacienne (chez Teddy, avant que le restaurant ait une étoile au Michelin dans les années 50), puis à redescendre sans toucher aux freins du vélo. Le peu de circulation de l'époque facilitait la coupe des virages masqués....*

Première résurrection

La guerre fut fatale au club. Pendant cinq ans, le vélo servit d'abord au ravitaillement... **La renaissance du club n'eut lieu qu'en juin 1950**, sous la houlette de Georges Dutruc. Le jeune Louis Giacometto devint secrétaire d'un club qui retrouva de l'ambition.

Dès 1951, les CTA organisaient le circuit de l'Iseran, une boucle de 250 km par les vallées de la Maurienne et de la Tarentaise. Un film montre les cyclos remontant les villages détruits de Maurienne, puis passant au travers du chantier du barrage de Tignes.

L'esprit était cependant à un cyclotourisme musclé, puisque la randonnée fut gagnée par le stéphanois Jacquelin en 8 h 40. Le premier touriste était un jeune, Yves Blanchin, futur collectionneur de vélos à Tournon. En 1952, ils furent 182 au départ de l'Iseran, les uns pour se balader, les autres visant les coupes de la maison Royal Savoy, la marque de vélo de la famille Villemus. Les médailles et les diplômes réalisés pour ce circuit ne serviront qu'une fois.

Le club périclita, et il n'y aura pas de circuit de l'Iseran 1953. (Mais on sait être économe aux CTA : les médailles seront exhumées en 1978, et vendues 26 ans plus tard à l'occasion du renouveau du circuit !).

À la fin des années 50, nouvelle éclipse : seule une poignée de cyclos continuait à pédaler dans notre région. Au niveau national, c'était la même débandade : la FFCT tomba à 5000 membres, trois fois moins qu'en 1939.

Seconde résurrection

Au mitant des années 60, le sport de pleine nature retrouva une certaine aura. En 1965, un groupe de jeunes cyclos rassemblés autour de Michel Cartier Moulin et de Jean Poncet créèrent un club informel : le VCPC. Le Vélo Club de la Plaine de Conflans. De 1967 à 1970, ces jeunes randonneurs adhéraient aux CTC, les cyclotouristes Chambériens, sous forme d'une section albertvilloise. On y rencontrait alors Gérard Mistler, futur organisateur de l'Ardéchoise. Le 8 juin 1969, à l'occasion d'un « Rallye savoyard » organisé dans le Beaufortain, les membres du VCPC inauguraient le panneau du col des Cyclotouristes. En 1971, les albertvillois rejoignirent le Vélo club d'Annecy.

L'année 1972 marque le vrai renouveau des CT Albertvillois. D'abord au sein d'une section cyclo, créée dans le Vélo Club d'Albertville, alors présidé par Gilbert Favario

Puis en 1975 les cyclos choisirent de voler de leurs propres ailes. Le club se réaffilia à la FFCT, sous le n° 994. L'esprit était encore à un cyclotourisme parfois très chronométré (les montées contre la montre furent à la mode en Savoie, avec les montées du chalet forestier de Grignon, des Croix, à Queige....). En 1978, le club présidé par Gérard Boch relança **le circuit de l'Iseran**. 180 participants, puis 300 l'année suivante. Par la suite, la randonnée ne décollera pas, l'organisation étant souvent chahutée par la météo...

En 1980, la présidence fut reprise par Noël Buffet. Son ambition était de démocratiser le cyclotourisme, et rapidement les effectifs montèrent à 180 licenciés, avec un peu plus de balade, et un peu moins de chrono. Mais les retours d'Aiton à fond les manettes restent un des grands sujets de discussion au sein du club !

À cette époque, les CTA lancèrent **les Boucles Beaufortines**, pour offrir un parcours plus facile que l'Iseran. Lequel monta aussi en gamme, avec d'abord l'adjonction du Cormet, puis en 1986 la création de **l'Iseran d'or**, avec l'enchaînement Madeleine, Iseran et Cormet... 266 km, 5500 m de dénivelée. 500 participants ce jour-là, dans le cadre des festivités des 150 ans d'Albertville. En 1988, le club fut d'ailleurs labellisé BCMF (brevet cyclomontagnard Français) par la FFCT. Les CTA prirent alors place parmi les grands clubs alpins, aux côtés des CT Grenoblois et du VC Annecy.

Noël Buffet étant décédé en 1987, la présidence du club changea plusieurs fois de main : Michel Mady, Guy Anxionnaz, Marc Bisoli se succédèrent jusqu'en 1995.

Le jumelage

Albertville est jumelée à Winnenden depuis 1969. En 1976, quatre cyclos avaient déjà fait un relais jusqu'à la cité du Wurtemberg (600 km).

En 1984, les clubs cyclistes des deux villes se jumelèrent officiellement, avec Noël Buffet d'un côté et Herbert Winter de l'autre. Un groupe d'Albertville fit la liaison en deux étapes. En 1989, pour les 20 ans, cinq cyclos y allèrent en une étape de 600 km et 26 heures...

Depuis maintenant quarante ans, un échange (voire plusieurs) a lieu chaque année, en partant souvent à la découverte d'une nouvelle région (de l'Ardèche à la Forêt Noire, du Ventoux au Vorarlberg, via la Bourgogne ou la Bavière). **Michel Bonvin**, alias Herr Guttwein, a été la cheville ouvrière de ces rencontres pendant très longtemps.

Les Grandes randonnées

À la fin des années 80, le club se lança aussi dans les randonnées au long cours. Pour les autres, avec la randonnée permanente des 2000 savoyards, les brevets qualificatifs à Paris Brest Paris. Ou pour nous, avec donc des participations massives à Paris Brest Paris (20 cyclos en 1991), aux flèches Vélocio à Pâques (jusqu'à 5 équipes dans ce raid de 24 heures, dont une entièrement féminine).

L'esprit olympique

En 1990, une cinquantaine de CTA relia Albertville à Barcelone. Jeux d'hiver vers jeux olympiques d'été. Les uns firent le parcours en 4 étapes, d'autres en 2 jours, avec un premier arrêt à Perpignan, à 600 km d'Albertville ! En 1992, nombre de cyclos furent parmi les volontaires des Jeux. Et une idée avait germé.

Depuis 1986 à Guingamp, les cyclos partaient nombreux à la Semaine Fédérale FFCT. Dès 1987, Noël Buffet lançait l'idée d'une candidature albertvilloise pour 1991, juste avant les Jeux. Henry Dujol refusa poliment. Lui avait bien vu le chantier que serait Albertville en 1991 ! Puis à l'été 92 l'idée refit surface. Maintenant que nous avons équipements et notoriété, pourquoi ne pas en profiter ? La FFCT nous ayant accordé, l'organisation, le travail se mit en route.

Après trois ans de labeur, en août 1997, la Semaine Fédérale d'Albertville accueillait 12000 cyclos, avec près de 2000 volontaires. Une organisation phénoménale...

En 2005, nous fîmes aussi la première semaine européenne, avec moins de fréquentation. Puis la Maxi Verte VTT, dédiée aux randonnées sur les sentiers du bassin albertvillois...

L'Agritour

*Après la semaine fédérale de 1997, les cyclos s'ennuyèrent rapidement. Point d'organisation à se mettre sous la dent ! À la suite de la crise de la dioxine à l'incinérateur de Gilly, les CTA organisèrent une nouvelle randonnée familiale : **L'Agritour**. L'ambition était de faire redécouvrir les fermes et les productions du bassin albertvillois, autour de circuits routiers, VTT, pédestres voire équestres. La météo automnale garantit des succès variés à cette randonnée qui a plus de vingt ans. Mais c'est aussi un ciment pour le club, autour d'un projet commun.*

Les présidents

Émile Allamand fut le premier président, en 1937. Puis Georges Dutruc relança le club au début des années 50.

La vraie reprise eut lieu à partir de 1975, sous la présidence de Gérard Boch. Noël Buffet lui succéda en 1980, jusqu'à son décès en 1987. Michel Mady, Guy Anxionnaz, François Rieu puis Marc Bisoli prirent la relève. Au XXI^e siècle, Alain Charrière accéda à la présidence. Avant d'abandonner à son tour pour aller faire le tour du monde avec Annie...

Une femme (la seule à ce jour !) prit alors la présidence : Agnès Lesur.

Puis vint Pierre André Sonzogno. Une façon de boucler la boucle : Cécile, sa maman, faisait partie des jeunes dames aux shorts trop courts pour la visite de la SDN en 1937.... Et c'était la soeur d'Émile Allamand, le premier président. Laurent Perruche, puis Alain Charrière, revenu d'un long voyage, Gilbert Allairat

portèrent le club jusqu'à ce que Dominique Bernard accepte la charge en 2024...

François Rieu